

La maîtresse des mamans

Non, les enfants ne sont pas égaux devant l'école. Lorsque vous n'avez jamais vu vos parents un livre à la main et que, venus d'ailleurs, ils ne savent même pas ce que c'est que de fourrer les cahiers en début d'année, le pronostic sur votre réussite est mauvais.

Prof de français, histoire, géo dans des classes prégymnasiales lausannoises, Edith Naegele aurait pu se contenter de le déplorer. Mais, après quinze ans de salle des maîtres, la fille d'un ex-syndic socialiste de Renens a ressenti le besoin de larguer les amarres pour travailler «en amont».

Enseigner le français aux migrants est son modeste projet de départ. Elle fait donc une formation de bénévole à l'association Français en jeu, soutenue par la commune de Lausanne. Et très vite, avec Monique Turki, fée de la logistique, elle élabore un concept qui tient de l'œuf de Colomb mais auquel personne n'avait songé: «Apprendre l'école» propose aux migrants des cours de français avec comme matériel de base l'agenda scolaire de leur enfant ou

les consignes de sa fiche de géo. Le message: oui, vous pouvez aider votre enfant et retrouver votre place de parent! Même si le contenu de ses devoirs vous dépasse, vous pouvez comprendre comment fonctionne l'école et lui offrir un cadre de travail.

Les cours ont lieu en classe, aux heures d'école. Edith Naegele vise un public particulièrement difficile à toucher: celui des mères confinées chez elles, redoutant le contact avec l'extérieur. Au bout de quelques mois, «la maîtresse des mamans», comme dit une fillette, observe physiquement les effets de leur réassurance: «Elles se redressent et me regardent dans les yeux.»

Désormais rémunérée pour son travail d'enseignante et de conceptrice, Edith Naegele fait école. A Lausanne, les cours, commencés en 2001, sont aujourd'hui dispensés par quatre profs. Morges s'est mis à «Apprendre l'école» l'an dernier. Renens, Martigny et Moudon espèrent suivre. **Anna Lietti**



Edith Naegele

Une prof qui aide les parents à aider leur enfant